

COMMUNE DE SALLES-LA-SOURCE

128. AVEN DE VAYSSIERE ou AVEN DE SANNES Rodez. X = 620,625 - Y = 239,80 [Balsan inédit] ; -20 env., étroiture à explorer. Avait été exploré par F. Felzines le 10-10-1955. 25 m. à gauche de la route La Vayssière - Bezonne, 50 m. env. avant de quitter les prés-bois. Orifice encombré de broussailles.

Description: puits (diamètre 2 m.) de 2 m., galerie de 10 m. de long se dirigeant vers le Sud, 1^{re} chatière, diaclase étroite (même direction) de 11 m. de long descendant par un éboulis en pente très forte jusqu'à - 14 m., 2^e chatière, témoins d'un remplissage argileux montant jusqu'au plafond. Exploration S.C.C.C. 1968 (agrandissement de la 2^e chatière et du boyau). **Mugnier 3-6-8**

129. GROTTES DE LA VOIE FERREE ; IGN Rieupevroux : en bordure droite et gauche de la voie ferrée. avant et après la Grotte II de Sergueille (120) : la tranchée de la voie ferrée a ouvert de nombreuses cavités à l'air libre, elles sont peu profondes et renferment souvent des concrétions. **Mugnier 3**

156 TINDOUL DE LA VAYSSIERE = P 1 [**Balsan a p. 268** :Situé à 400 m à g. de la route de Sébazac à la Vayssière, 600 m. au S-O du puits du Caramel.Dans le Bajocien] Mugnier p.500] Aven d'effondrement (ouverture 40 x 25) donnant accès à -67 au cours amont d'une rivière souterraine qu'on peut remonter sur 1100 m (siphon à cette distance. En été la rivière n'occupe que la partie amont du cours souterrain.Dans la galerie principale, exploration et repérage de cheminées et découverte d'une perte temporaire au pied de la paroi de droite. 1967

Exploration d'une galerie latérale débouchant au pied de la paroi du puits d'entrée, juste dans l'angle E. de ce dernier, à la cote - 53 m. (fig. 7). Son développement est de 209 m. (177 m. + 32 m. de diverticules latéraux), ce qui porte le développement de la cavité de 1.100 à 1.309 m. Sur le plan, la courte continuation au P2 de l'extrémité de la galerie n'a pas été figurée alors qu'elle est représentée en coupe. En été, cette galerie latérale est complètement sèche. En temps de pluie, certaines parties sont parcourues par un ruisseau (lit en tireté sur le plan). Lors des grandes eaux, il semble que la plupart des conduits soient noyés comme en témoigne le niveau du plan d'eau tel qu'il a pu être observé dans la salle du bas du P12 (gros tireté sur la coupe). La grande salle du fond est creusée dans un grès voisinant avec un calcaire friable, ce qui explique sa largeur importante par rapport au reste du conduit. Nombreux graviers sidérolithiques dans le lit du ruisseau. Un dépôt abondant d'argile colmate presque complètement le conduit par endroits: chatière et boyau situés après le R2,5 en venant de l'entrée, boyau d'accès à la grande salle du fond. 1963 (jusqu'à la salle qui suit le P12), 1964 (agrandissement de certains passages jusqu'à la grande salle du fond), 1965 et 1966 (désobstruction du P 2 et agrandissement du P 3 qui font suite à la grande salle du fond).

Escalade de la paroi S.-E. du puits d'entrée, dans la canelure qui accidente cette dernière à proximité de l'orifice d'accès à la galerie principale. La canelure a été remontée jusqu'à son sommet, c'est-à-dire env. 26 m. au-dessus du pied de la paroi. Elle est étroite sur env. 14 m. de haut, puis large sur env. 12 autres mètres. La partie étroite permet une escalade libre en opposition (sauf les 2 derniers mètres où il faut spiter à cause d'un surplomb) tandis que la partie large doit se faire entièrement en escalade artificielle. La canelure recoupe 2 vires de la paroi, à + 6 m. env. et à + 14 m. env. La première est aussi accessible, mais de façon assez exposée, par la pente qui remonte à droite le long de la paroi. La seconde, beaucoup moins marquée et très courte, forme le surplomb. En haut de la canelure, à + 26 m. env., on trouve un joint impénétrable par où arrive l'eau d'infiltration qui a creusé la forme d'érosion. Le plafond de la partie surplombante du puits d'entrée se trouve encore env. 10 m. au-dessus. 1971.

Dans la galerie principale, exploration et repérage de cheminées et découverte d'une perte temporaire au pied de la paroi de droite en 1967.Exploration de la perte temporaire repérée en

1968, après désobstruction du fond de l'entonnoir : laminoir (longueur 50 m. env.) déchiqueté avec 2 chatières semi-noyées vers la fin, puits de 4 m., galerie en diaclase de 20 m. de long env. avec ressaut de 2 m. à descendre, puits de 4 m., siphon (nouveau point bas de la cavité : - 77 m. env.), 1972.

La galerie supérieure figurée sur le plan et la coupe par PELISSIER (1973, p. 17 et 20, 1976 p. 21) est en réalité la partie supérieure de la galerie principale qui est séparée du bas par un rétrécissement. Elle a été atteinte, mais pas parcourue, après une escalade libre difficile de 10-15 m. dans un virage à angle droit situé env. 200 m. avant le siphon. C'est une petite arrivée d'eau venant de la hauteur à cet endroit qui a motivé l'escalade. 1972.

Exploration d'un diverticule situé dans la galerie principale env. 100 m. avant le lac de la perte de la rivière: lucarne (dans la paroi de gauche, 2 m. au-dessus du sol), P4 (descente en opposition), boyau descendant de 15 m. env. 1974.

. Exploration d'une cheminée au début de la galerie principale (à 15-20 m. de l'orifice d'accès à cette dernière) au milieu du plafond haut de 4-5 m. à cet endroit : subverticale, hauteur 15 m. env., diamètre 2 m. en bas. Atteinte avec un mât d'escalade, puis ascension avec spits et pitons. 1967.

Découverte de 2 cheminées situées à env. 270 m. du début de la galerie principale, juste dans un virage, dans la paroi de gauche : montée argileuse très raide de 3 m. de haut, à droite couloir remontant de quelques m. de long aboutissant à la base d'une cheminée (env. 5 m. de diamètre) à escalader, à gauche couloir remontant débouchant dans la paroi (5 m. au-dessus de la base) d'une autre cheminée à escalader (env. 5 m. de diamètre). 1967'.

Repérage d'une perte temporaire partielle (petit entonnoir) à env. 50 m. du début de la galerie principale, au pied de la paroi de droite, dans un virage. 1968.

. Attirance de la foudre par le gouffre : voir MINVIELLE 1970. Un sondage effectué dans la paroi rectiligne du puits d'entrée, au pied de celle-ci et au milieu (point bas de l'éboulis le long de cette paroi) a rencontré un vide après avoir traversé env. 20 m. de rocher avec un angle d'env. 45° (M. VIDAL, de Rodez, été 1956). Lors de la très grande sécheresse de 1949, le lac de la perte de la rivière, situé à mi-parcours dans la galerie principale, était complètement à sec (voir photo dans BALSAN 1950). Biospéléologie : voir LAGARRIGUE (captures de l'auteur sauf une).

Siphon amont de la galerie principale plongé sur 200 m. de long, à continuer: galerie subcirculaire (diamètre 4 à 5 m.) avec cloches d'air au plafond (cheminées à voir), le plancher descend rapidement de 8 m. pour être subhorizontal ensuite. Plongées successives: R. VEYRUNES et F. MAURETTE (de Toulouse), équipe de soutien Ch. et A-M. DUMONT (de Saint-Antonin - Tarn-et-Garonne), 2-9-61, exploration sur 60 m. ; Y. BESSET et F. MAURETTE (S.C. EPIA), équipe de soutien S.C. M.J.C. Rodez, 1973, exploration sur 120 m. ; TOULOUMDJIAN (Comité Provence de la FFESSM, Marseille), juin 1975, exploration sur 200 m.

Trois dents d'Equus, déterminées par M. Astre, trouvées au début de la galerie, à 20 m de l'entrée (Mugnier :30/10/1958)

B : BALSAN 1945-1948 b, p. 282, 284, 1951, p. 334, 1946 b, p.143, 1945-48, p. 31, 37, 1950b, 1950"p.117à 119, 139, CONDÉ 1948, p. 46, 1947, MINVIELLE 1977, p. 108, 109, 1970, p. 195 à 197, SABATIÉ 1912, p. 361 et s., MUGNIER 1973, LAGARRIGUE 1950, p. 131, 134, 135, 138, CARL 1908, WOLF 1934-1938, BOSC 1960, TROMBE et HENRY LA BLANCHETAIS 1947, p. 126, RENAULT 1967, p. 241, 1969, p. 336, FÉNELON 1973, p. 18, PELISSIER 1973, 1976, TOULOUMDJIAN 1976, p. 201, 205, DUBOIS 1976, p. 30, 35, PALOC 1972, p. 49, 54, DODGE 1976, p. 18, 21, 101. PELISSIER, 1973 p. 26, 1976 p. 19, MUGNIER, 1976, p.247.

PELISSIER 1973, p. 14 (croquis et non topographie), 17, 20, 26, 27, 1976, p. 18, 19, 21 - PIART, 1977, 1976 p. 59, 60, Anonyme 1975. **Mugnier 2-3-6-7-8-9**